

## Un canard significatif - 1/1

**J'aimerais connaître votre avis sur cette histoire que j'ai écrite...**

Je tiens à vous dire avant tout que cette histoire est fictive et qu'il m'est rien arrivé comme à cette jeune fille. A vos mouchoirs !!

Une vie peut basculer du bon ou du mauvais côté en très peu de temps. La mienne a basculé vers le noir obscur sans me laisser le temps de comprendre et de m'en rendre compte.

Une ballade dans une ville à l'air tout à fait innocent mais une jeune fille seule et perdue dans ses pensées est un peu plus dangereux. Je m'en souviendrais toute ma vie et même plus...

C'était donc pendant une sortie shopping pour les cadeaux de Noël où j'avais craquée sur un canard en peluche pour, d'après moi, me protéger contre tout ce qui peut être malsain pour moi. Mes mains étaient encombrées de sachets et j'étais en train d'imaginer la surprise de mes proches à leurs ouvertures.

Un homme me demande du feu et je n'en ai pas, je m'excuse et il me sourit. Je marche pour rejoindre l'arrêt de bus pour rentrer chez moi après cette heureuse après-midi, je m'engouffre dans un tunnel continuant de penser à tout et à n'importe quoi, quand je sens une main sur mon épaule assez lourde, je me retourne, il me parle, me prend le poignet, me force à avancer, me jette dans une voiture, y monte à son tour, me baillonne et me bande les yeux. J'essaye de gesticuler mais ils sont plusieurs à me cramponner et à me toucher le corps. Une minute passe, la voiture s'arrête, il me prend, me porte et me pose sur quelque chose de dur, déchire mes habits, je me retrouve nue, j'ai froid, je tremble, j'ai peur.

Je mets tous mes autres sens en éveil, rien n'y fait. SILENCE ! Une heure passe, deux heures, je ne sais pas. Je marche, me cogne et tombe. J'essaye de taper avec les mains liées, de crier, de voir. Rien n'y fait ! J'écoute, j'entend rien, seulement les battements de mon cœur qui me font mal, tellement mal. Je pleure. Des pas, une porte se déverrouille, s'ouvre, des pas, une main me touche, m'allonge sur une table me semblerait-il, me carresse, je me fais déliée les mains pour me les faire attacher avec les jambes en croix. Je n'ai plus de force, je suis fatiguée, il me carresse, ils me caressent, me parlent, parlent entre eux. Je ne comprends pas cette langue, ces paroles, ils me violent chacun leur tour. ils sont cinq.

Une fois qu'ils en ont eu fini avec moi, il me détache les pieds et les mains puis s'enfuit de la salle en courant et referme la porte à clé derrière lui. Je m'enlève le bandeau que j'ai devant les yeux et la bouche. Je m'aperçois que je suis dans une salle avec une petite fenêtre qui donne sur un champ de blé, il y a une table au milieu de la pièce avec des attaches aux extrémités. Je m'écroule de fatigue et de peur sur le sol où je m'endors nue et frigorifiée. On me secoue sauvagement et cette fois-ci je suis sur un lit où il fait chaud. J'ouvre péniblement les yeux et ils sont cinq autour de moi, ils me violent à nouveau plusieurs fois chacun. Je ne me débat pas car je suis à bout de force et j'ai faim. Ils s'en vont et me laisse dans ce lit toujours seule et nue.

Je vois à côté de moi le canard en peluche qui m'avait fait craqué lors de mes achats de Noël. Je me souviens que j'ai des personnes quelque part qui m'attendent et que je ne peux pas rejoindre. Je pleure et je m'endors.

La porte de la chambre s'ouvre chaque soir pour me faire du mal. Avant il m'apporte à manger et abuse de moi avant les autres. Ils ont le sourire à chaque fois et moi, les larmes aux yeux. Le canard en peluche est dans mes mains à chaque fois pour me protéger.

Un soir pas comme les autres, j'entends des coups de feu et des bruits bizarres. J'ai soudain une lueur d'espoir qui m'envahit et une heure plus tard la porte s'ouvre et une lumière m'éblouit, je ne vois rien. Je me mets en boule, une voix rassurante me parle et me couvre le corps, ce corps salit par tant d'hommes. Mon sauveur me porte et m'emmène au paradis.